

que ce prélat et ses ecclésiastiques pourront bien n'estre rendus qu'à la paix, car l'Emperéur a prié la Reine d'Angleterre et les Hollandais de ne pas rendre Mgr de Q. qu'on ne leur rendist M. Mean, Doyen du chapitre de Liège, ennemi personnel du Roy, créature du feu Prince d'Orange, et pensionnaire des Etats, que M. l'Electeur de Cologne comme Evesque de Liège tient prisonnier d'estat et est resolu de ne le relascher jamais. On demande encore pour les Ecclésiastiques certains ministres français pris avec les camizards dans les Sevennes et condamnés aux galères. Nous plaignons le prélat qui mesne une vie fort triste et qui n'a pas beaucoup de consolation. M. de Langeon, trois prêtres de Saint-Sulpice, et M. Bouteville entre autres partagent sa captivité."

On voit dans l'*HISTOIRE DE L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC* de la mère Juchereau de Saint-Ignace que ce fut de la part de Louis XIV, que l'on enleva le baron de Méhan en habit de chœur, lorsqu'il sortait de l'église, sans lui donner le temps d'entrer chez lui pour y prendre ses papiers, et qu'on le conduisit dans un château. P. G. R.

Le cap Chat. (II, XI, 248.)—La question d'étymologie n'existe pas pour ceux qui sont accoutumés à visiter la partie du pays où est situé le cap Chat. Si vous descendez le fleuve en suivant le rivage en compagnie d'hommes du voisinage, vous êtes à peu près assuré qu'arrivé à une certaine distance de ce cap, les pêcheurs vous diront : "Voyez-vous le CHAT qui dort sur le Cap ?" En effet, dans une position donnée, un relief du rocher qui couronne le promontoire affecte la forme d'un chat. "En 1882, dit Mgr Bossé, aujourd'hui curé de Saint-Charles de Caplan, j'accompagnais Mgr Langevin en visite pastorale dans ces parages. J'allai visiter le phare construit sur le cap Chat. Entre le plus haut sommet du cap et le phare, je vis une énorme roche isolée et représentant au naturel un chat au demi-repos et dont le dos d'un gris brun est tourné vers le fleuve. Je suis certain que les Sauvages, admirables observateurs, avaient donné le nom de Chat à ce bloc si ressemblant, et que les Français l'avaient nommé d'après eux."

D'ailleurs Ducreux, dans ses *TABULA NOVAE FRANCIAE* publiée en 1660, ne confirme-t-il pas cette opinion en traduisant Cap-Chat par P. FELIS ?

GASPÉSIEN

Les Sociétés de la Croix de Tempérance. (II, XI, 252.)—En 1839, M. Beaumont, curé de Saint-Jean Chrysostôme, à la vue du mouvement qui s'opérait en Irlande en faveur de la tempérance prêchée par le père Mathieu, conçut le projet de procurer le même bienfait à sa paroisse. Rencontrant au séminaire de Québec, M. Chiniquy, curé de Beauport, ils conférèrent ensemble sur les besoins spirituels de leurs paroisses et formèrent le projet de commencer simultanément une croisade contre l'intempérance.

C'est donc à M. Beaumont et à M. Chiniquy que nous devons les commencements de la grande Société de Tempérance !

En 1840, M. B. Desrochers, curé du Château-Richer, entra le troisième en lice.